

vous que je fasse ?”—*C'est le commencement du salut dans l'humiliation.*—Toute la force, toute la puissance, toute la majesté des premières ont disparu. Celles-ci ne sortent plus d'un flot de lumière éblouissante,—elles sont toutes faibles, toutes craintives, toutes tremblantes,—elles sortent d'un cœur brisé, d'une âme foudroyée, elles sortent de la poussière. Et elles disent : “ Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? ”

“ *Seigneur !* ” Elles confessent la toute-puissance et la majesté de l'Être qui a parlé !

“ *Que voulez-vous que je fasse ?* ” Quel revirement soudain ! Nous assistons à un miracle de la bonté de Jésus-Christ. Il vient de changer la volonté superbe et perverse du pécheur et désormais cette volonté sera soumise et docile.—“ Que voulez-vous que je fasse ? ” “ Vous m'avez renversé sur le chemin et maintenant mon âme commence à s'ouvrir à l'éternelle lumière. Voici que dans l'éclat de votre vérité sainte, Seigneur, je reconnais et mon abjection et votre souveraineté ! Vous êtes le Seigneur et c'est vous que je persécutais ! Vous êtes vraiment mon Dieu et j'ai osé vous attaquer. Oh ! pardon ! Voyez dans quel abîme d'aveuglement et de misères je suis tombé ! Mais, parlez, Seigneur, exigez de moi ce que vous voudrez, car, désormais, je n'existe plus pour moi-même. Une seule volonté doit présider à tout sur la terre. Cette volonté, c'est la vôtre, et je n'en veux plus adorer ni suivre d'autre que celle-là ! ”

Ainsi, le prodige est accompli, il a suffi à Dieu de renverser cet homme dans la poussière pour le rendre à la vérité et le relever dans la grâce.

Voilà donc bien toute la chimère qu'est l'homme et comme Dieu, au milieu de toutes ses agitations, a vite fait de le mener et de se l'amener quand il lui plaît !

Après cette conversion, ne doit-il pas sembler à tous qu'il ne s'en puisse plus trouver d'impossible ? et cette consolation, du moins, ne doit-elle pas nous sembler acquise ?

Et en effet, pourvu seulement que,—comme le martyr Etienne priant à sa mort pour Saul son persécuteur—nous les demandions à Dieu, chaque jour, dans le sang des petits sacrifices et des immolations de la vie chrétienne !

FR. PAUL DESJARDINS, des fr. prêch.